



Une commémoration exceptionnelle

L'Association Départementale des Anciens Combattants de la Résistance a décidé de tout mettre en œuvre pour que le 50^{ème} anniversaire de la Libération du Lot soit honoré avec éclat.

Sous l'occupation facilitée par la duplicité criminelle de Vichy, notre pays connut des brimades multiples, l'humiliation, les arrestations arbitraires, les exactions nazies et celles de la milice, les déportations massives. Avec le pillage systématique de nos ressources, les réquisitions généralisées et les privations les plus douloureuses.

Et notre département eut une large part de tout cela. Aussi la joie de la population fut-elle immense quand le 17 août 1944, rentrant à Cahors que l'Allemand avait fui, les Forces Françaises de l'Intérieur, dynamisées par la fusion des F.T.P.F. et des Veny, firent de notre département l'un des premiers libérés de France.

Trois jours plus tard, ces mêmes F.F.I. qui regroupaient désormais toutes les forces combattantes, y compris les Corps Francs Pommies, prirent une part essentielle à la libération de Toulouse.

Par la suite, une partie importante d'entre elles vont participer aux difficiles combats de la Pointe de Grave, puis des Vosges, certains éléments poursuivirent leur action jusqu'à Berlin. Il est de notre devoir de rappeler le courage, le désintéressement, le sacrifice de tous les patriotes qui luttèrent dans l'Armée de l'Ombre ou à ses côtés pour la renseigner, la protéger,

la ravitailler, ainsi que l'efficacité de nos compatriotes qui faisaient partie des militaires du débarquement de Provence et de la campagne d'Italie. Nous ne saurions oublier l'action décisive de tous nos Alliés, Russes, Anglais et Américains, à Stalingrad, à Bir Hakeim et partout ailleurs.

Dans le document que nous éditons, nous avons tenu à associer les organisations politiques et syndicales regroupées dans le Conseil National de la Résistance, créé et présidé par Jean Moulin, qui fut l'organe unificateur dans le combat contre l'ennemi et ses complices.

Nous avons particulièrement apprécié leur participation et nous avons été très sensibles au fait que M. Claude Langevin, Préfet du Lot, ait bien voulu nous autoriser à publier deux de ses allocutions particulièrement importantes.

Nous remercions tous ceux qui nous ont honoré d'un article relatant ce qu'ils ont vécu aux heures sombres de notre combat commun.

La victoire n'a pas été facile. Pour l'atteindre, nous avons perdu des combattants prestigieux, Jean-Jacques Chapou, le premier de tous, Marcel Brouel, Nanou, Pierre Bourthoumieux, Admirat, Emilien Imbert, assassiné dès 1943, et bien d'autres camarades qui pour être moins connus n'en furent pas moins des héros.

Nous nous devons d'être fidèles à leur mémoire. Ne laissons pas toucher

à l'honneur de la Résistance, ni à l'importance de son rôle pour rendre à la France son indépendance, la liberté et la démocratie.

Sans relâche, dénonçons les falsificateurs de l'histoire qui s'emploient à blanchir Vichy et ses maîtres nazis. Et ceux qui font renaître la xénophobie, l'antisémitisme, osent nier l'existence des camps de concentration et n'hésitent pas à ressusciter les mouvements fascistes.

Nous entendons faire connaître aux jeunes générations ce que fut cette période à la fois difficile et exaltante.

Ce n'était pas le culte de l'argent-roi qui nous animait, ni l'ambition arriviste. Notre idéal était des plus nobles et nous ne reculons pas devant les risques encourus.

L'amour de notre pays et de notre peuple, notre désir ardent de retrouver la liberté et la dignité humaine, le désintéressement et la solidarité la plus fraternelle nous animaient.

Nous appelons les Lotoises et les Lotois à assurer à travers le Lot, sur les hauts-lieux de la Résistance et devant les stèles les plus humbles qui jalonnent le Quercy, le succès des multiples commémorations qui vont se dérouler en Quercy.

Henri THAMIER
Président Départemental
des Anciens Combattants
de la Résistance



Cahors rend hommage aux Anciens Combattants de la Résistance

En 1994, le Lot fête le 50^{ème} anniversaire de la Libération de l'occupation allemande. Voilà cinquante ans dans ce département, où tout suggère l'harmonie et la paix, des hommes et des femmes ont payé de leur sang.

Telle est la vérité. Nous en sommes déposés. Elle exige d'être dite et transmise. Un demi-siècle s'est écoulé. Combien de Lotois savent ce qui eut lieu dans ce département ? Ne laissons surtout pas le temps faire son oeuvre d'oubli au lieu de faire son oeuvre d'Histoire.

Cela, le temps ne doit pas l'effacer. S'il y parvenait, la République aurait renoncé à demeurer elle-même. Cela signifierait que le Lot ne serait plus ce qu'il fut pour des centaines de Résistants.

Ce cinquantième anniversaire représente non seulement la mémoire d'hier, mais symbolise l'actualité du présent. La justice rendue ou à rendre ne nous exempte pas du principal, c'est-à-dire de la lutte quotidienne contre les germes du mal qui guettent nos sociétés. Qui peut assurer que sur notre sol même, il ne menace plus ? Des propos, des insultes, des inscriptions sacrilèges, des profanations de tombes laissent à penser, selon la fameuse expression "que la bête est encore vivante". Lutter contre elle, c'est affermir la République qui n'est pas seulement un système d'institutions mais aussi une philosophie.

Il faut le rappeler sans relâche : la finalité de l'instruction publique est de former des citoyens, chacun détenteur d'une part de la souveraineté nationale. Pour cela, il faut réhabiliter l'éducation civique, cette noble passion républicaine.

Gambetta disait "il ne suffit pas de recon-

naître des égaux, il faut en faire". Je suis convaincu que c'est à l'école que se tissent les liens de solidarité qui font un peuple.

C'est à l'école que se forge l'esprit de tolérance et que commence la lutte contre toutes les formes d'exclusion, et d'abord celle du sang et de la race.

Ce cinquantenaire, c'est aussi l'hommage aux morts, à tous ceux qui dans le Lot ont fait le sacrifice suprême pour maintenir l'honneur de la France et lui rendre sa liberté. C'est donc dans le recueillement que nous devons nous souvenir de la somme des sacrifices qui ont été consentis pour que ce coin de Terre du Quercy revive.

Hommage aux morts. Remerciements aux Anciens. Ces deux impératifs n'excluent naturellement pas que ce cinquantenaire soit pour la population l'occasion privilégiée d'une réflexion sur la fragilité de la liberté et de la démocratie et sur le bonheur qui est le nôtre d'en jouir de nouveau depuis 1944.

Victor Hugo disait "Quand la nuit essaie de revenir, il faut allumer les grandes dates comme on allume des flambeaux". Il n'y a pas de souvenirs vivants sans la lumière du passé. Il n'y a pas d'action et de progrès si la conscience qui les conduit ne puise pas aux sources de l'Histoire. Le succès des combats de demain se construit dans la mémoire des combats d'hier.

C'est en elle que la jeunesse se forgera les armes de l'esprit sans lesquelles rien n'est

possible. Elles sont nécessaires à tout destin individuel ou collectif.

Le 17 août 1944, à la tombée de la nuit, les FFI s'installaient à la caserne Bessières. Très rapidement, le Comité Départemental de la Libération présidé par Edouard Laval prit ses fonctions. Le département était libéré de l'ennemi. Cahors dissipait alors le cauchemar et la ville connaissait un moment de joie inoubliable.

Le Lot s'est modelé dans des luttes opposant des hommes à d'autres hommes, des volontés à d'autres volontés. Il n'est pas composé d'hommes libres, il est composé d'hommes qui veulent l'être. La nation n'est pas composée d'hommes égaux mais d'hommes qui aspirent à l'égalité. La République n'est pas composée d'hommes nécessairement fraternels, mais d'hommes qui désirent s'entendre quand même, pour créer un monde plus solidaire.

C'est pourquoi elle est, elle reste, et restera toujours inachevée comme toute oeuvre qui aspire à la durée.

Puissent nos contemporains, si souvent enclins à la morosité trouver dans les enseignements de cette période une leçon d'optimisme. La mémoire doit rester fidèle et chacun doit tout faire pour la servir.

Ce livre en est un magnifique exemple.

Bernard CHARLES
Député-Maire de Cahors